

[Texte]

I think there is one other issue the council is concerned about. It is something not provided for in Bill C-15, but I believe it is also a matter of major concern. It is that the judge should have a discretion to clear the public from the court room. Judges now have that discretion, but the way the provision of the Criminal Code—I think it is section 442—is drafted, the judge is quite constricted in how he or she will exercise authority. It is our view the judge should be able to have members of the public, primarily friends or relatives of the accused, removed while the child is testifying if the judge is satisfied their presence may be injurious to the child.

I would draw to your attention to the Young Offenders Act, which deals with young people who are accused of offences. It has similar kinds of protections for young people who are testifying if they are accused of criminal offences or witnesses in young offenders proceedings. It strikes us the same protection should be afforded to children who are testifying in proceedings regarding adults.

If one goes for the closed-circuit television option, one would not have to clear the court room in that kind of way. We are concerned that we will not have closed-circuit television everywhere in the country as soon as that kind of provision is found in the Criminal Code.

Turning for a moment to the offence provisions, I think our brief is reasonably clear. We are concerned about some provisions which seem to criminalize consensual adolescent sexual activities which have to be accepted as a part of growing up in Canada in 1986. On the whole, however, we are supportive of the thrust of the amendments which deal with protection for children from exploitation by adults.

We have a particular concern about section 146 of the provisions, which is sexual exploitation out of a position of trust. That provision, which is found at page 3 of the bill, deals with every person who is in a position of trust or authority.

Our concern is somewhat technical, but I think it is important. It is that consent should not be a defence. Look at section 146 and then look at the consent provision, section 139. If you look at section 139, there is an extensive list of offences for which consent is not a defence. We are concerned that as a matter of statutory interpretation in this particular sexual offences part of the code, if you have a statement that consent is no defence in the following situations and you do not specifically list sexual exploitation... The only provisions which are not listed there are sexual exploitation and buggery.

If you do not have an express provision that consent is not a defence, there will be a tendency to say consent must be a defence. I think it would render the intent behind this provision negatory. On behalf of the council, I of the Criminal Code negatory. On behalf of the council, I would respectfully suggest it be added to the provision. I note a number of other briefs to your committee suggest the same thing.

[Traduction]

Il y a autre chose qui préoccupe le Conseil. Le projet de loi C-15 n'en parle pas mais nous pensons que la question est majeure. Le juge devrait avoir le pouvoir de faire sortir le public de la salle du tribunal. Les juges peuvent exercer ce pouvoir actuellement mais ils le font en vertu de l'article 442 du Code Criminel qui impose des restrictions sévères à l'exercice de ce pouvoir. Selon nous, le juge devrait avoir le pouvoir de siéger à huis clos, s'il estime que la présence des amis et des parents de l'accusé est malsaine pour l'enfant.

Je voudrais attirer votre attention sur les dispositions de la loi sur les jeunes contrevenants, quand ce sont de jeunes gens qui sont accusés. Le même genre de protection est prévue à l'égard des jeunes gens qui sont accusés d'infractions criminelles ou qui témoignent lors du procès d'un jeune contrevenant. La même protection devrait être offerte aux enfants qui témoignent quand ce sont des adultes qui sont accusés.

Si l'on choisit la télévision en circuit fermé, le huis clos n'est alors pas nécessaire. Toutefois, la télévision en circuit fermé ne sera peut-être pas disponible partout, immédiatement après l'adoption de cette disposition dans le Code Criminel.

Passons maintenant aux dispositions qui décrivent les infractions, et je pense que notre mémoire est très claire à cet égard. Nous craignons que certaines dispositions criminalisent les activités sexuelles consenties entre adolescents, lesquelles doivent être reconnues comme faisant partie de la vie de tous les jours au Canada en 1986. Dans l'ensemble, toutefois, nous appuyons l'essentiel des modifications concernant la protection des enfants susceptibles d'être exploités par des adultes.

L'article 146 nous inquiète particulièrement et c'est celui qui concerne l'exploitation sexuelle par une personne occupant une position de confiance. On retrouve cet article à la page 3 du projet de loi et il vise toute personne se trouvant dans une position de confiance ou d'autorité.

Notre préoccupation est plutôt technique, mais n'en est pas moins importante. Il ne faudrait pas que le consentement dans ce cas là puisse constituer une défense. Si l'on compare l'article 146 à l'article concernant le consentement, l'article 139, on constate que ce dernier comporte une liste exhaustive des infractions pour lesquelles le consentement ne peut pas constituer une défense. Ici, c'est l'interprétation de cette partie du Code qui nous inquiètent avant tout. En effet, si on dit expressément que le consentement ne peut pas constituer une défense dans toute une série de situations, et si l'on omet d'en faire autant dans le cas de l'exploitation sexuelle... Les deux seuls cas qui ne fassent pas partie de la liste sont l'exploitation sexuelle et la sodomie.

Si donc on ne dit pas explicitement dans une disposition que le consentement ne peut pas être une défense, on aura tendance à prétendre que le consentement peut être une défense. Une telle omission irait à l'encontre de l'objectif visé par les dispositions du Code Criminel. Au nom du Conseil, je vous demande respectueusement donc d'élargir cette disposition. Je remarque que d'autres témoins ont également suggéré cela.